

L'Île-aux-Moines leur inspire un disque folk

Lili Cros et Thierry Chazelle, couple à la ville comme à la scène, sortent l'album *Soyez heureux*. Une ode à la vie et aux bonheurs simples, composée sur l'île où le duo puise son inspiration.

Entretien

Lili Cros et Thierry Chazelle,
auteurs, compositeurs et interprètes.

Dans votre dernier disque, vous vous racontez comme jamais. Pourquoi cette envie ?

Lili Cros : À la fin du dernier spectacle, on s'est demandé : « Pourquoi en créer un nouveau ? » On voulait transmettre tout ce qu'on a reçu lors de nos rencontres, souvent décisives, qui ont jalonné notre parcours. Un jour, on devait jouer dans un théâtre, mais finalement on n'a pas pu. On a dû chanter dans la rue. Là, une personne sans domicile fixe nous a dit : « Les artistes ne donnent pas pour recevoir mais parce qu'ils ont déjà reçu ». Ça a changé notre manière de vivre, de réagir...

Thierry Chazelle : Dans notre dernier spectacle, on aurait pu donner à chaque saynète placée entre nos chansons le prénom de la personne qui l'a inspirée. Guy, par exemple, nous a offert son banjo. On lui a demandé comment on pouvait le remercier. Il a répondu : « Soyez heureux ». À travers ce geste et cette réponse, il a, sans le savoir, inspiré une chanson, donné la direction du concert et le titre à l'album.

Ce spectacle comme les précédents n'est pas un simple récit au cours duquel vous vous contentez d'enchaîner vos chansons...

Lili Cros : L'idée du spectacle intégral nous est venue, il y a assez longtemps, quand on était à Avignon (Vaucluse). On a pris conscience que tous les concerts se ressemblaient un peu. En voyant le nouveau cirque, le clown théâtre, des pièces, on s'est rendu compte que les arts de la scène sont quand même plus riches et offrent davantage de possibilités que simplement de se pointer devant un micro et d'enchaîner les morceaux. Dès lors, on a eu envie d'offrir des spectacles qui dépassent le simple cadre des chansons. On a suivi un an de cursus au Théâtre du mouvement pour apprendre à écrire un spectacle.



Installés à l'Île-aux-Moines, Lili Cros et Thierry Chazelle viennent de sortir « Soyez heureux », un hymne au bonheur, simple comme un air folk.

PHOTO : FRANK LORIOU

Thierry : Notre enseignant nous disait qu'il ne fallait pas rester sur sa chaise pour écrire mais aller collecter des choses dans la rue. Cette fois, on a fait des cueillettes dans notre vie.

C'est la première fois que vos chansons sont aussi teintées par la folk...

Lili Cros : Avec Thierry, on a un point commun : la musique folk, moi avec Joni Mitchell et Thierry avec Neil Young. On s'est replongé dans cette musique qu'on aime tant. On s'est interrogé : pourquoi n'a-t-on jamais pensé qu'on était des artistes folk ? Puis on nous a offert un banjo. Il est tombé à point nommé car on trouvait qu'il manquait justement quelque chose à nos chansons pour leur faire prendre un virage plus folk.

En quoi l'Île-aux-Moines, où vous vivez, vous inspire ?

Lili Cros : En choisissant d'habiter sur cette île, on s'est complètement émancipé de tout ce que les gens pouvaient projeter sur nous. On n'a plus cherché à créer des chansons pour plaire, pour correspondre à l'air

du temps, au métier... Pas une note sur cet album n'a été choisie sans que l'on soit tous les deux d'accord.

Thierry Chazelle : On s'est dit qu'on n'avait pas de calendrier. On a tout enregistré chez nous. Deux chansons parlent clairement de notre caillou : *Deux îles, deux âmes* ; « *Les rues de mon île* ». Deux autres prennent pour contexte l'île : *La reine est morte* et *Le loden vert*. Le poème *La reine est morte* devenu une chanson, est d'ailleurs né dans le café de l'Île-aux-Moines... J'aime bien écrire dans le brouhaha.

Même la robe de scène est made in Île-aux-Moines...

Lili Cros : On a croisé le chemin d'une costumière qui a posé ses sacs sur l'île pour une année. Avant de repartir en Belgique cet été, on a eu la chance de pouvoir travailler avec elle. Je rêvais de faire entrer la nature dans nos costumes, pour ressentir quelque chose de cette connexion à l'île. J'ai beaucoup réfléchi. J'ai trouvé la collection Dior 2020, inspirée par les arbres, fascinante... En allant avec mes idées voir cette costumière, elle

a repéré que la maison de couture avait eu recours à de l'éco-printing. Elle a vraiment été faire de la cueillette sur l'île. Elle a enroulé la soie de la robe et de la chemise sur elle-même avec des plantes à l'intérieur et de l'oxyde de fer. Ce qui est fou, c'est que le résultat a donné par hasard une forme de papillon, un symbole fort de transformation, de renouveau pour moi, qui a donné le titre à l'un de mes albums solo *La fille au papillon*.

Beaucoup raillent la chanson populaire, vous, vous la revendiquez...

Thierry Chazelle : Je viens d'un milieu populaire et j'en suis fier. Je n'aimerais pas faire des chansons abstraites, élitistes... Mon fantasme de célébrité n'est pas de vendre un million d'albums mais de figurer dans un recueil de chansons de colo.

Propos recueillis par Lionel CABIOCH.

Soyez heureux, CD et vinyle (Sofia Label). En concert au Café de la danse à Paris, le 9 juin ; à Erquy (Côtes-d'Armor), le 6 octobre ; à Pénestin, le 26 octobre.